

**Colloque Paysages et Terroirs :**  
**enjeux territoriaux, jeux d'acteurs et interdisciplinarité**  
**Aix-en-Provence du 14 au 16 mai 2013**

Organisé à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme par l'UMR TELEMME  
dans le cadre du programme ANR SYSTERRA, PATERMED « Paysages et Terroirs  
Méditerranéens »

**Comité scientifique :**

Stéphane Angles, MCF, LADYSS, Paris Diderot

Eduardo Arraque Jiménez, professeur, Centro de Estudios Paisaje y Territorios, Jaén

Roland Courtot, professeur émérite, TELEMME, Aix-en-Provence

Jacques Daligaux, MCF, TELEMME, Aix-en-Provence

André Humbert, professeur émérite, Centre d'études et de recherche sur les paysages, Nancy

Gilles Flutet, Responsable du service délimitation, INAO, Montpellier

François Legouy, MCF, CEDETE, Orléans

Coline Perrin, CR INRA, INNOVATION, Montpellier

Béatrice Messini, CR CNRS, TELEMME, Aix-en-Provence

Cécile Riolland-Juin, MCF, CITERES, Angers

Daniel Ricard, professeur, CERAMAC, Clermont-Ferrant

Bruno Romagny, CR IRD, LPED, Marseille

**Coordinateur :** Paul Minvielle, MCF, TELEMME, Aix-en-Provence

## **Paysages et Terroirs : enjeux territoriaux, jeux d'acteurs et interdisciplinarité**

Dans le cadre d'un colloque organisé à Aix-en-Provence du 14 au 16 mai 2013, nous proposons une réflexion organisée autour des notions de paysages et terroirs. Des contributions très variées sont attendues tant du point de vue de la spécialité disciplinaire, de la géographie à la sociologie en passant par l'urbanisme, l'économie, l'histoire, l'agronomie et l'écologie du paysage, que du point de vue des territoires, des espaces les plus urbanisés aux milieux forestiers ou montagnards.

Les notions de paysage et de terroir ont en commun d'être des éléments clés de la boîte à outils des géographes depuis plusieurs décennies. Dans la première partie du XX<sup>ème</sup> siècle, la géographie rurale s'attachait à définir les grands types de paysages agraires, l'origine de la forme des champs, la nature des terroirs en fonction de leur sol, de leur exposition, de leur pente. Paysages et terroirs étaient des jalons importants dans l'analyse de structures agraires en pleine mutation. Puis dans les deux dernières décennies du XX<sup>ème</sup> siècle, la complexité des relations villes-campagnes et l'émergence des questionnements sur l'environnement et la durabilité des territoires, ont placé les paysages et les terroirs au cœur des préoccupations de scientifiques d'horizons variés.

Les paysages et terroirs deviennent alors des concepts complexes, définis de façon différente selon les disciplines. Le terroir des éco-physiologues ou des agro-pédologues ne se superpose avec celui des juristes ou des spécialistes de la patrimonialisation. L'approche paysagère envisagée par les urbanistes, voire les philosophes, est bien éloignée du paysage des biogéographes ou des géomorphologues. Cette richesse sémantique se traduit par des pratiques scientifiques très diverses, mais cette polysémie est loin d'être un obstacle à la diffusion des études sur les terroirs et les paysages :

- dans le cadre de politiques d'aménagement et de développement, la société civile et les collectivités territoriales se sont emparées des paysages (loi sur les paysages dans le cadre européen, chartes paysagères...) et des terroirs (développement des appellations d'origine et promotion de l'agriculture de qualité...);
- la communauté scientifique a répondu à cette complexité sémantique du terroir et du paysage par des analyses théoriques intégrant la polysémie des deux concepts, et par des programmes de recherche interdisciplinaires.

L'enjeu n'est pas de discipliner le vocabulaire scientifique au risque de le rendre inopérant, mais de créer des passerelles entre chercheurs pour aborder des questions qu'une discipline seule ne pourrait pas résoudre, comme les problèmes environnementaux ou la durabilité des territoires. Si les paysages et les terroirs mobilisent autant les chercheurs, c'est qu'ils sont au centre des enjeux sur le devenir des territoires. Depuis une trentaine d'années, paysages et terroirs ont ainsi été fortement sollicités pour comprendre les dynamiques des espaces périurbains, ces territoires de l'entre-deux. Ils ont éclairé les questions de l'habitat, de l'alimentation, de la qualité de l'environnement, de la multifonctionnalité de l'agriculture. Plus récemment, des chercheurs se sont focalisés sur les

derniers espaces productifs agricoles au sein des agglomérations urbaines. Ils ont analysé la place de l'agriculture dans le projet urbain, et l'émergence de formes alternatives de production agricole. Le champ cultivé est désormais traité par les urbanistes au même titre qu'un parc public, lorsqu'il s'agit de privilégier les continuités écologiques dans le cadre des nouvelles politiques environnementales.

Dans le cadre de ce colloque, nous désirons prolonger ces questionnements, sans se focaliser sur la nature rurale ou métropolitaine des espaces étudiés. En privilégiant l'entrée par les paysages et les terroirs, nous souhaitons amener les chercheurs à s'interroger sur l'articulation des échelles d'analyse, de la parcelle à l'unité paysagère, du champ cultivé à la délimitation d'une appellation, d'un projet agri-urbanistique à une politique paysagère à l'échelle d'une communauté d'agglomération, d'une région, ou d'un Etat. Cette logique multiscalaire est aussi l'occasion de s'interroger sur l'utilisation des nouveaux outils d'analyse. Comment les chercheurs intègrent-ils bases de données cartographiques, cadastrales, cartes d'occupation du sol, Registre Parcellaire Graphique ? Avec ces nouvelles sources, il est désormais possible de travailler à l'échelle fine de la parcelle sans se limiter, comme par le passé, à une étude de cas de quelques exploitations ou d'un petit nombre de finage. Quelles en sont les conséquences pour la recherche ?

Pour répondre à ces interrogations associant paysage et terroir, nous proposons quatre axes thématiques. L'exhaustivité n'est pas recherchée. Il s'agit plutôt de mettre l'accent sur quelques problématiques :

#### ❖ **Axe 1 : enjeux fonciers, conflits d'acteurs:**

Paysages et terroirs sont souvent mobilisés dans les relations conflictuelles entre usagers de l'espace. L'installation d'un équipement collectif ayant un impact paysager important, ou d'une infrastructure de transport consommatrice de terres agricoles, peuvent provoquer, l'un comme l'autre, un conflit entre élus locaux, monde agricole et agents de l'Etat. Localement, les rapports de force entre acteurs évoluent. D'un côté, le monde agricole est progressivement marginalisé du point de vue démographique et politique. De l'autre la généralisation des loisirs et des activités de plein air, ont fait apparaître de nouvelles pratiques (trekking, VTT, randonnée à cheval...), parfois difficilement compatibles avec la fonction productive agricole, ou des pratiques traditionnelles comme la chasse.

Quels sont les types de conflits qui mobilisent paysages et terroirs ? Quelle place accorder aux analyses divergentes sur les fonctionnalités de l'espace (productive, environnementale, récréative...) ? Quelle est la part des logiques collectives et des stratégies individuelles dans les jeux d'acteurs ? La question de l'habitabilité des territoires est-elle au cœur des problèmes ?

Dans les espaces métropolitains, le maintien de l'activité agricole peut s'avérer problématique face à la poussée de l'urbanisation. Les procédures spécifiques de protection, comme les ZAP, Zones Agricoles Protégées sont-elles véritablement efficaces ? De nouveaux outils fonciers, adaptés aux espaces à forte pression foncière sont-ils envisageables ? Comment fonctionne la gouvernance locale face aux tensions liées aux enjeux fonciers ?

Parallèlement, les sociétés urbaines recherchent une agriculture de proximité et cela se traduit non seulement par l'émergence de mouvements associatifs de type AMAP, mais aussi par une prise de conscience du rôle de l'agriculture dans le projet urbain. Quels types de projets voient le jour dans le domaine de l'agri-urbanisme ? Sont-ils susceptibles de changer la nature des relations villes-campagnes ?

❖ **Axe 2 : transfert Nord/Sud des approches relevant du terroir, du patrimoine, et du paysage**

De nouvelles politiques publiques dédiées au développement des territoires « difficiles » (arrière-pays, zones « marginales », montagnes, oasis, etc.) se mettent en place depuis quelques années dans de nombreuses régions du monde, notamment sur les rives de la Méditerranée (pilier II de la PAC, pilier II du « Plan Maroc Vert », etc.). Ces politiques territoriales s'appuient sur la valorisation des « spécificités locales » dans le cadre de projets internationaux, nationaux ou régionaux de développement local durable. Elles mettent sur le devant de la scène les notions de terroir, de patrimoine, et de paysage en s'appuyant sur une demande croissante, au niveau international et national, de produits typiques ou porteurs de valeurs éthiques (commerce équitable) et écologiques (labels bio, etc.), mais aussi en termes de tourisme vert ou d'écotourisme. Il s'agit donc de mobiliser des ressources territoriales spécifiques susceptibles d'être valorisées sur différents marchés dans un contexte de concurrence généralisée entre territoires et de standardisation des produits. De ce fait, les liens au lieu d'origine, à l'histoire, à l'identité, mais aussi à la qualité et à l'innovation apparaissent comme des moteurs essentiels de la compétitivité des territoires.

Un concept élaboré dans un contexte socio-historique et politique particulier peut-il être instrumentalisé par certaines catégories d'acteurs ? Devient-il un catalyseur ou un obstacle à une action collective efficace à l'échelle d'un territoire donné ? Ces transferts conceptuels ont-ils un impact sur les politiques publiques, sur les projets de développement portés par les ONG, sur les sociétés rurales elles-mêmes ? La rhétorique des discours autour des concepts fait-elle sens pour les différents acteurs impliqués sur le terrain ?

❖ **Axe 3 : approches sensibles et gestion des paysages et des terroirs**

Les premières études sur les représentations paysagères sont apparues il y a plusieurs décennies. Quel bilan peut-on tirer de ces approches ? Peut-on parler d'un excès du tout perceptif dans certains travaux réalisés en sciences sociales, concernant tout particulièrement les espaces ruraux ? Faut-il au contraire considérer qu'il s'agit d'un acquis majeur des sciences appliquées au paysage ? Le développement des démarches de patrimonialisation et de requalification paysagères est une des conséquences de l'intérêt porté à certains paysages remarquables. Quid des paysages qui ne sont pas « regardés » dans certaines parties du monde ?

De grands paysages agraires emblématiques sont utilisés de longue date à des fins de marketing par les acteurs institutionnels et agricoles. Toutefois, les représentations construites autour des produits du terroir et des paysages typiques sont-elles toujours compatibles avec la modernisation des pratiques agricoles et des structures agraires ? La gestion des productions agricoles sous signe de qualité s'est traduite par l'apparition de chartes paysagères. Tous les terroirs se prêtent-ils à ce genre d'opérations ? Quelles autres

formes de valorisation paysagères peut-on observer sur le terrain ? Avec quelle participation des acteurs agricoles ? Avec quelles contraintes ? Le développement de la réglementation en faveur du paysage et de l'environnement a-t-il un impact sur les paysages ruraux ? Les politiques de trames vertes, de corridors, de continuité écologique sont-elles conciliables avec la gestion des terroirs ?

#### ❖ **Axe 4 : mutations paysagères et construction des terroirs dans le temps long :**

La révolution agricole, qu'elle soit précoce ou tardive dans les territoires, a souvent eu pour effet de gommer la diversité paysagère et la complémentarité des terroirs à l'échelle d'un finage. L'exode rural a vidé les campagnes d'une main d'œuvre qui entretenaient les terrasses, les murs en pierres sèches, les haies vives. Les mutations des structures de production ont conduit à la restructuration du parcellaire, à l'abandon des terroirs non mécanisables, à la reforestation des pentes les plus raides, à la multiplication des friches... Il s'en suit une certaine homogénéisation paysagère, voire parfois une véritable banalisation. Peut-on dresser un bilan de ces mutations paysagères dans le temps long ? Quels sont les mécanismes à l'œuvre lorsqu'il y a une rupture d'équilibre entre un paysage et un système productif ?

Parallèlement l'essor des productions agricoles sous signes de qualité, et tout particulièrement le développement des terroirs d'appellation d'origine est un processus qui peut s'étaler sur plusieurs décennies : construction de la notoriété, consolidation des structures collectives de gestion, adaptation des savoir faire locaux à la modernité. Le maintien des usages de production traditionnel dans un cahier des charges est-il un facteur qui favorise le maintien d'une certaine diversité paysagère ?

Dans les pays du Sud, la valorisation des produits agricoles par les signes de qualité (AOP, Bio, Equitable...) permet-elle de maintenir des paysages agraires remarquables qui n'ont pas encore connu de modernisation des structures de production ?

#### **Propositions hors axes thématiques :**

Le comité scientifique examinera les propositions de communications qui ne relèvent pas des quatre axes précédents, mais qui répondent à la problématique générale posée par le colloque : approches méthodologiques relevant du paysage et des terroirs dans un cadre interdisciplinaire ; réflexion sur l'articulation des échelles ; études finalisées à échelle fine mobilisant bases de données et SIG ; démarches de modélisation graphique ou de simulation-modélisation dans le champ plus spécifique de l'analyse spatiale.

**Les propositions de communications n'excéderont pas 4000 caractères espaces compris. Les langues admises sont l'anglais, le français et l'espagnol. Elles devront parvenir avant le 30 janvier 2013 à l'adresse suivante :**

**[paul.minvielle@univ-amu.fr](mailto:paul.minvielle@univ-amu.fr)**

## **Landscapes and terroirs:**

### **Territorial key issues, games of actors, interdisciplinarity**

Within the framework of a conference planned in Aix-en-Provence from May 14<sup>th</sup> to May 16<sup>th</sup> 2013, we propose an organized reflection around notions of landscapes and terroirs. We expect a very wide range of contributions as well from the point of view of our disciplinary subject geography as from sociology, going through city planning, economy, history, agronomy, and ecology of landscapes, as well as from the point of view of territories from the most urbanized areas to forest or mountain areas.

The notions of landscape and terroir have both of them been for decades the key elements of the geographers' tool box. During the first part of the twentieth century, rural geography tried its best to define different types of agrarian landscapes, the origin of the shapes of fields, the nature of terroirs according to their soils, to their orientation and to the slope.

Landscapes and terroirs have been important landmarks when analyzing land structures undergoing major changes. Then during the two last decades of the twentieth century, the complexity of the relationship between town and country and the appearance of questioning about environment and sustainability of territories put landscapes and terroirs at the heart of concerns for scientists from different horizons. Then landscapes and terroirs became complicated concepts differently defined according to subjects. The ecophysiologicals' terroir or the agro-pedologists one isn't the lawyers' one or the one of heritage specialists. A landscaped approach considered by city planners or the philosophers is very different from biogeographers or geomorphologists' one. This semantic richness can be expressed in very different scientific practices, but this polysemy is far from being an obstacle to the spreading of studies on terroirs and landscapes.

- As part of their planning and development policies, civil society and territorial authorities got hold of landscapes (law on landscapes as part of European laws in 2000, landscaped charters) and terroirs (development of appellations of origin and promotion of agricultural labels of quality).
- The scientific community answered to this semantic complexity of terroirs and landscapes with theoretical analyses including the polysemy of the two concepts and with interdisciplinary research programmes. The challenge is not to discipline the scientific vocabulary at the risk of making it ineffective but to create links between searchers to approach issues that one subject alone wouldn't be able to solve, as for example environmental problems or sustainability of territories.

If landscapes and terroirs specially mobilize searchers it's because they are at the very heart of big challenges for the future of territories. For about thirty years landscapes and terroirs have been very much solicited to understand the dynamics of suburban spaces, these in between territories. They threw lights on housing problems, on food supplies, on the quality of the environment, and on the multifunctionality of agriculture. More recently

some searchers focused on the last agricultural productive spaces left within built-up areas. They analyzed the part left to agricultural spaces in the urban plan and the appearance of alternative forms of agricultural production. From now on, when town planners want to favor ecological continuities as being part of new environmental policies, a field is treated with the same consideration as Public Park.

In the context of the framework of this conference, we wish to extend this questioning, without focusing on the rural or metropolitan nature of the studied spaces. Promoting the entry through landscapes and terroirs we wish to bring searchers to wonder about the connection of scales of analysis, from the parcel to a landscaped unit, from the cultivated field to the delimitation of an appellation, from an agri-tourist scheme to a landscaped policy on the level of a community in a built-up area on a Region or State level. This multiscale logic is also an opportunity to ask questions about the use of new tools of analysis. How do searchers integrate cartographic databases, land registers, land use maps, graphical register of the plots of land? From now on, it's possible with these new sources to work on a more subtle scale on the parcel, without limitation, to the study of a few farms or to a small member of village limits, as it was in the past. What are the consequences for Research? To be able to answer these questions linking landscape and terroir, we propose four main lines of work: exhaustiveness is not our purpose; our point is rather to emphasize a few sets of problems.

### **Focus 1: Land property issues and conflicts of actors**

Landscapes and terroirs are often mobilized in antagonistic relationships between space users. The installation of collective facilities having an important impact on landscapes, or a transport infrastructure consuming agricultural land, can both provoke a conflict between local elected authorities and State agents. Locally the balance of power has been changing, on the one hand farming people become progressively marginalized from a demographic and political point of view- on the other hand the generalization of hobbies and of outdoors activities developed new practices (trekking, mountain-bike riding, horse trekking...) which sometimes are hardly compatible with agriculture productive activities or traditional practices as shooting or hunting.

What sort of conflicts mobilized landscapes and terroirs? What part must we allow to divergent analyses on the practicalities of spaces (productive, environmental, and recreational)? What is the part of collective logics and of individual strategies in the game of actors? Is the question of habitability of territories at the heart of problems? In metropolitan areas the preservation of agricultural activities happens to be problematic in front of the pressure of urbanization. Are specific procedures of protection as the ZAP (Protected Agricultural zones) really efficient? Are new adapted tools conceivable when there's a high pressure concerning land-property? How does local governance work in front of such a tension linked to the big issues of land-property?

At the same time, urban societies are in search of a local agriculture, the result is the appearance of associations like AMAP, and at the same time people realize how important

agriculture is in urban plans. What sort of plans appear in the field of a agriculture and town planning? Are they likely to change the nature of relationships between town and country?

## **Focus 2. North-South transfer of approaches concerning Terroir, Patrimony and Landscape**

New public policies dedicated to the development of “difficult” hinterland, “marginal” zones, mountains, oasis, etc...) have been put into action for several years in numerous regions in the world, especially on the Mediterranean shores (pillar II of the PAC, Pillar II of the “Green Morocco plan”). These territorial policies are based on the economic development of “local specialties” in the framework of international or regional plans for local and sustainable development. They favor notions of terroir, patrimony and landscape, relying on an increasing demand, at international and national level, for typical products or products with a great potential of ethic values (Fair Trade) and ecological ones (organic labels, etc...). They also rely on green tourism and eco-tourism. The issue is to mobilize specific territorial resources which can be increased in value on different markets in the context of open competition between territories and standardization of products. For this reason the links to the place of origin, to history, to identity but also to quality and innovation appear as the essential driving forces behind the competitiveness of territories.

Can a concept developed in a particular socio-historical and political context be used by some categories of actors for their own purposes? Does it become a catalyst or an obstacle to a collective and efficient action for a particular territory? Have those conceptual transfers an impact on policies, on development schemes presented by NGOs, and on rural societies themselves? Does the rhetoric of speeches around concepts make sense for the different actors involved in the field?

## **Focus 3: Sensitive approaches and management of landscapes and terroirs**

The first studies on landscaped representations appeared several decades ago. What can we think of what was achieved? Can we speak of an excess of the perceptive in some studies made in social sciences, and more particularly in rural areas? On the contrary must we consider it's a major scientific knowledge applied to landscapes. The development of procedures of patrimonialization and a requalification of landscapes is one of the consequences of the interest for some exceptional landscapes. What about landscapes which aren't “looked at” in some parts of the world?

Some great emblematic agrarian landscapes have long been used for marketing purposes by institutional and agricultural actors. However, are the representations which are built around the products of terroirs and typical landscapes always compatible with the modernization of agricultural practices and agrarian structures? The management of agricultural productions under sign of quality resulted in landscaped charters. Are all terroirs suitable for such operations? What other forms of economic development of landscapes can we observe on the ground? What participation of agricultural actors can we expect? What constraints? Has the development of regulations in favor of landscapes and environment



impact on rural territories? Are the policies in favor of green belts, corridors, ecological continuity compatible with the management of terroirs?

#### **Focus 4: Changes in landscapes and in the building of terroirs in the long run**

The agricultural revolution in the territories either precocious or late often erased the diversity of landscapes and the complementarities of terroirs on a town or village area. The movement of populations from rural areas cleared out the country of laborers who maintained terrace cultivation, drystone walls, and quickset hedges. The changes in structures of production led to restructuring parcels and to desert the terroirs which couldn't be exploited with machines, to the redevelopment of forests on steep slopes, and led fallow land to multiply.

It follows a sort of homogenization of landscapes and even sometimes a real trivialization. Can we review all the changes in landscapes in the long run? What are the mechanisms at work when there is a disruption between a landscape and a productive system? At the same time the rapid growth of agricultural productions under the sign of quality and more particularly the development of PDO, (Protected Designation of Origin), a process which can spread over several decades: achievement of awareness, adaptation to local know-how, to modernity is the maintenance of traditional habits of production in specifications a factor which favors the maintenance of a landscaped diversity? Can the increase of value of agricultural products under the sign of quality (PDO, organic, Fair Trade) maintain exceptional agricultural landscapes which haven't yet been subjected to the modernization of structures of production?

#### **Suggestions apart from the four proposed lines of work**

The scientific board will take in consideration all proposals of communications which don't come under the four main themes proposed but which answers to the general set of problems raised by the conference: methodological approaches concerning the landscape and terroirs in an interdisciplinary framework. Reflection about the connection of scales, finalized studies at a fine scale mobilizing databases and SIG; approach of graphic modeling or simulation of modeling in the more specific field of spatial analysis.

**The proposals of communications mustn't exceed 4000 characters, spaces included. Admitted languages: English, Spanish, and French. They will have to be sent before January 30<sup>th</sup> 2013 to the following address: paul.minvielle@univ-amu.fr**

## **Paisajes y *Terroirs*: aspectos territoriales, juegos de actores e interdisciplinariedad**

En el marco del coloquio organizado en Aix-en-Provence del 14 al 16 de mayo de 2013, proponemos una reflexión establecida sobre las nociones de paisajes y *terroirs*. Se esperan contribuciones de naturaleza muy variada, tanto desde el punto de vista disciplinar (de la Geografía a la Sociología, del Urbanismo a la Economía, pasando por la Historia, la Agronomía y la Ecología del paisaje), como territorial (de los espacios más urbanizados a los medios forestales o montañosos).

Desde hace varias décadas, las nociones de paisaje y *terroir* tienen en común ser un elemento clave en el conjunto de herramientas de las que disponen los geógrafos. En la primera mitad del siglo XX, la Geografía rural se interesó en definir los grandes tipos de paisajes agrarios, el origen de la forma de los campos, la naturaleza de los *terroirs* en función del suelo, la exposición, la pendiente... Paisajes y *terroirs* fueron jalones importantes en el análisis de estructuras agrarias en plena mutación. Más adelante, en las dos últimas décadas del siglo XX, la complejidad de las relaciones ciudad-campo y la emergencia de los interrogantes sobre el medio ambiente y la sostenibilidad de los territorios, situaron a los paisajes y *terroirs* en el centro de las preocupaciones de los científicos de horizontes abiertos. Los paisajes y los *terroirs* se volverán entonces conceptos complejos, definidos, según las disciplinas, de forma heterogénea. El *terroir* de los ecofisiólogos o de los agro-pedólogos no se superpone con aquel de los juristas o los especialistas de la patrimonialización. La aproximación paisajística, complementada por los urbanistas, incluso los filósofos, está muy lejos del paisaje de los biogeógrafos o de los geomorfólogos. Esta riqueza semántica se refleja en prácticas específicas muy diversas, pero esta polisemia está lejos de ser un obstáculo para la difusión de los estudios sobre los *terroirs* y los paisajes:

- En el marco de políticas de ordenación y desarrollo, la sociedad civil y las colectividades territoriales se han apoderado de paisajes (esencialmente por medio de leyes de paisajes, y cartas paisajísticas) y de *terroirs* (desarrollo de las denominaciones de origen y promoción de la agricultura de calidad, por ejemplo);
- La comunidad científica ha respondido a esta compleja semántica del *terroir* y el paisaje por medio de análisis teóricos que integran la polisemia de ambos conceptos, y programas de investigación interdisciplinar.

El reto no es disciplinar el vocabulario científico con el riesgo de hacerlo inoperante, sino en crear pasarelas entre investigadores para abordar cuestiones que una única disciplina no podría resolver, como son los problemas medioambientales o la sostenibilidad del territorio. Si los paisajes y los *terroirs* movilizan tantos investigadores es porque están en

el mismo centro de los retos de la evolución de los territorios. Así es como, desde hace unos treinta años, tanto los paisajes como los *terroirs* han sido frecuentemente recurridos para entender las dinámicas de los espacios periurbanos, esos territorios del intervalo. Han esclarecido cuestiones relativas al hábitat, la alimentación, la calidad del entorno, la multifuncionalidad de la agricultura. Más recientemente, los investigadores se han centrado en los últimos espacios agrícolas productivos, localizados en el seno de las aglomeraciones urbanas. Han analizado el lugar que tiene la agricultura en el proyecto urbano, y la emergencia de formas alternativas de producción agrícola. A partir de ahora, los urbanistas tratan el campo cultivado de la misma manera que un parque público, cuando se trata de privilegiar las continuidades ecológicas dentro de las nuevas políticas medioambientales.

En el marco de este coloquio, queremos presentar estas cuestiones, sin centrarnos en la naturaleza rural o metropolitana de los espacios estudiados. Al privilegiar la entrada por los paisajes y los *terroirs*, nuestro deseo es que los investigadores se planteen interrogantes sobre cómo articular las escalas de análisis, desde la parcela hasta la unidad paisajística, desde el campo cultivado hasta la delimitación de una denominación, desde un proyecto agro-urbanístico hasta una política paisajística a escala de una comarcal, regional o estatal. Esta lógica multiescalar anima a reconsiderar la utilización de las nuevas herramientas de análisis. ¿Cómo los investigadores incorporan bases de datos cartográficos y catastrales, mapas de ocupación del suelo, Registro Gráfico Parcelario? Con estas nuevas fuentes, ¿es posible trabajar en lo sucesivo en la escala de detalle sin limitarse, como en el pasado, a un estudio de caso de algunas explotaciones o de un pequeño número de tierras comunales? ¿Cuáles son las consecuencias para la investigación?

Para responder a estos interrogantes que asocian paisaje y *terroir*, proponemos cuatro ejes temáticos. No se busca la exhaustividad. Se trata más bien de subrayar algunas problemáticas:

### **Eje 1: aspectos territoriales, conflictos de actores**

A menudo, en las difíciles relaciones entre los usuarios del espacio, paisajes y *terroirs* son concernidos. La instalación de un equipamiento colectivo que tiene un impacto paisajístico importante, o de una infraestructura de transporte consumidora de tierras agrícolas, pueden provocar, tanto el uno como el otro, un conflicto entre concejales, mundo agrícola y agentes del Estado. Localmente, las relaciones de fuerza entre actores evolucionan. Por un lado, el mundo agrícola está progresivamente marginado desde el punto de vista demográfico y político. Por otro, la generalización del ocio y de las actividades al aire libre, han hecho aparecer nuevas prácticas (trekking, BTT, paseos a caballo), a veces difícilmente compatibles con la función productiva agrícola, o prácticas tradicionales como la caza.

¿Cuáles son los tipos de conflictos que atañen a paisajes y *terroirs*? ¿Qué sitio debe concederse a los análisis divergentes sobre las funcionalidad del espacio (productivo, medioambiental, recreativo...)? ¿Cuál es la parte de las lógicas colectivas y de las estrategias individuales en las dinámicas de los actores? La habitabilidad de los territorios, ¿está en el

centro de los problemas? En las áreas metropolitanas, el mantenimiento de la actividad agrícola puede revelarse problemática frente al empuje de la urbanización. Los procedimientos específicos de protección, como las ZAP, Zonas Agrícolas Protegidas, ¿son verdaderamente eficaces? Las nuevas herramientas territoriales adaptadas a los espacios con fuerte presión ¿son factibles? ¿Cómo funciona la gobernanza local frente a las tensiones ligadas a los retos territoriales?

Paralelamente, las sociedades urbanas buscan una agricultura de proximidad y esto se traduce no sólo por la emergencia de movimientos asociativos de tipo AMAP (Asociación por el Mantenimiento de una Agricultura Tradicional), sino también por una toma de conciencia del papel de la agricultura en el proyecto urbano. ¿Qué tipos de proyectos ven la luz en el dominio del agroubanismo? ¿Son susceptibles de cambiar la naturaleza de las relaciones ciudad-campo?

## **Eje 2 Transferencias Norte/Sur de los planteamientos del *terroir*, del patrimonio, y del paisaje**

Desde hace algunos años, en numerosas regiones del mundo, se ponen en marcha nuevas políticas públicas dedicadas al desarrollo de territorios "difíciles" (ante pais, zonas "marginales", montañas, oasis, etc.), especialmente a orillas del Mediterráneo (pilar II de la PAC, pilar II del "Plan Marruecos Verde ", etc.). Estas políticas territoriales se apoyan en la valorización de las "especificidades locales " en el marco de proyectos internacionales, nacionales o regionales de desarrollo local sostenible. Ponen en primer plano las nociones de *terroir*, patrimonio y paisaje, apoyándose en una demanda creciente, a nivel internacional y nacional, de productos típicos o portadores de valores éticos (comercio justo) y ecológicos (etiquetas bio), pero también en términos de turismo verde o de ecoturismo. Se trata, pues, de movilizar recursos territoriales específicos, susceptibles de ser valorados en diferentes mercados en un contexto de competencia generalizada entre territorios y de estandarización de los productos. Por todo, los vínculos al lugar de origen, la historia, la identidad, y también a la calidad y la innovación, aparecen como motores esenciales de la competitividad de los territorios

Un concepto elaborado en un contexto socio-histórico y político particular ¿puede ser instrumentalizado por ciertas categorías de actores? ¿Se convierte en catalizador o en obstáculo a una acción colectiva eficaz a escala territorial? Estas transferencias conceptuales, ¿impactan en las políticas públicas, en los proyectos de desarrollo llevados por las ONG, en las mismas sociedades rurales? ¿La retórica de los discursos en torno a los conceptos tiene sentido para los diferentes actores implicados en el territorio?

## **Eje 3: Enfoques sensibles y gestión de los paisajes y los *terroirs***

Los primeros estudios sobre las representaciones del paisaje aparecieron hace décadas. ¿Qué balance se puede establecer de estos enfoques? ¿Se puede hablar de un exceso del todo perceptivo en ciertos trabajos realizados en ciencias sociales, concerniendo

muy especialmente a los espacios rurales? ¿Se debe, al contrario, considerar como un logro importante de las ciencias aplicadas al paisaje? El desarrollo de los procedimientos de patrimonialización y de recualificación paisajísticas, ¿es una de las consecuencias del interés llevado a ciertos paisajes destacables. ¿Qué pasa con los paisajes que no son “mirados” en ciertas partes del mundo?

Desde hace tiempo, los actores institucionales y agrícolas han utilizado los paisajes agrarios emblemáticos con fines publicitarios. No obstante, las representaciones construidas alrededor de los productos del terroir y de los paisajes típicos, ¿son siempre compatibles con la modernización de las prácticas agrícolas y de las estructuras agrarias? La gestión de las producciones agrícolas bajo el signo de la calidad se ha traducido por la aparición de cartas paisajísticas. ¿Todos los terroirs se prestan a este género de operaciones? ¿Qué otras formas paisajísticas de valorización podemos observar sobre el terreno? ¿Con qué participación de los actores agrícolas? ¿Con qué limitaciones? El desarrollo de la reglamentación a favor del paisaje y a favor del entorno, ¿tiene un impacto sobre los paisajes rurales? Las políticas de tramas verdes, corredores, continuidad ecológica, ¿son conciliables con la gestión de los territorios?

#### **Eje 4: mutaciones paisajísticas y construcción de los *terroirs* a largo plazo:**

La revolución agrícola, ya sea precoz o tardía, a menudo tuvo por resultado borrar la diversidad paisajística y la complementariedad de las tierras del Común. El éxodo rural vació los campos de una mano de obra que mantenía las terrazas, los muros de piedras secas, los setos vivos. Las mutaciones de las estructuras de producción han conducido a la reestructuración parcelaria, el abandono de los *terroirs* no mecanizables, la repoblación forestal de las laderas de mayor pendiente, la multiplicación de los baldíos... De ello se desprende una cierta homogeneización paisajística, incluso a veces una verdadera banalización. ¿Podemos establecer un balance de estas mutaciones paisajísticas a largo plazo? ¿Cuáles son los mecanismos en juego cuando hay una rotura del equilibrio entre paisaje y sistema productivo?

Paralelamente el auge de las producciones agrícolas bajo el signo de la calidad, y muy particularmente al desarrollo de los *terroirs* con denominación de origen, es un proceso que puede durar varias décadas: construcción de la notoriedad, consolidación de las estructuras colectivas de gestión, adaptación del saber hacer local a la modernidad. El mantenimiento de los usos de producción tradicional en un pliego de condiciones, ¿es un factor que favorece el mantenimiento de una cierta diversidad paisajística? En los países del Sur, ¿la valorización de los productos agrícolas por los signos de calidad (DOC, Bio, justo) permite mantener los paisajes agrarios más característicos que no han conocido todavía la modernización de las estructuras de producción?

#### **Propuestas fuera de los ejes temáticos:**

El comité científico examinará las propuestas de comunicaciones que no se inserten en los cuatro ejes precedentes, pero que respondan a la problemática general propuesta en el coloquio: enfoques metodológicos que dependen del paisaje y los *terroirs* en un marco interdisciplinar; reflexión sobre la articulación de las escalas; estudios finalizados a gran

escala que trabajen con bases de datos y SIG; pasos de modelización gráfica o de simulación-modelización en el campo más específico del análisis espacial.

**Las propuestas de comunicación no excederán de 4.000 caracteres a espacio comprimido. Idiomas autorizadas: inglés, francés y castellano. Deberán llegar antes del 30 de enero de 2013 a la siguiente dirección: [paul.minvielle@univ-amu.fr](mailto:paul.minvielle@univ-amu.fr)**